

EDVARD MUNCH ou l'Anti-Cri.

(1863-1944).

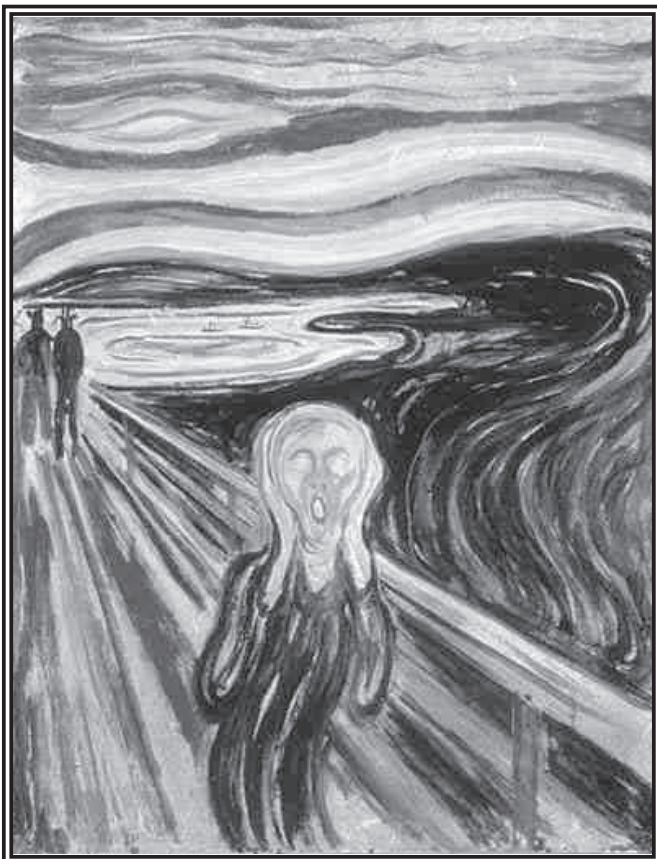
Au printemps 2010, se tient à la pinacothèque de Paris, une remarquable exposition des oeuvres de Munch. Qui est Munch ?

Edvard Munch naît en Norvège le 12 décembre 1863 dans une ferme d'Adalsbruk, près de Christiania (futur Oslo). Son père, Christian, est médecin, et profondément religieux. Il ne fréquente pas la bourgeoisie alors que son nom lui en donnerait le droit. Edvard passe son enfance dans une ambiance austère. Il est proche de sa soeur aînée Sophie, et il aura trois frères et soeurs cadets. Sa mère meurt de

tuberculose alors qu'il n'a que cinq ans ; Sophie décède peu de temps après. Son père, déjà très mystique, entre alors dans une période de piété malade. Edvard écrit : « Mon père était de tempérament nerveux, obsédé par la religion jusqu'à la maladie mentale. C'est de lui que j'ai hérité des graines de folie. Les anges de la peur, la tristesse et la mort se tenaient à mes côtés depuis le jour de ma naissance ». Ce milieu religieux agressif, avec des histoires de fantômes suscitent des visions macabres et des cauchemars chez Edvard qui sent la mort progresser constamment en lui. Il se plaindra toute sa vie de souffrances psychologiques et de difficultés à communiquer avec les autres. L'alcool l'aidera un certain temps avant qu'il ne sombre dans la dépendance.

En 1880, Edvard Munch a 17 ans et décide de quitter le collège pour devenir peintre. Il s'inscrit à l'Ecole royale de peinture de Christiania, où il se révèle particulièrement doué. Il fréquente les bohèmes, les anarchistes et rejette son milieu bourgeois, se révoltant contre l'injustice. Il fait connaissance du peintre Christian Krohg qui contribue à la notoriété de ses premières oeuvres (« *Akerselva* » et « *La vieille église d'Aker* » (1880), « *Jardin avec la maison rouge* » (1882). Il obtient une bourse de trois semaines à Paris où il est enthousiasmé par les oeuvres de Manet et peint « *Jeune fille allumant un poêle* » (1883).

En 1885, il revient à Paris. Il découvre une grande exposition des Impressionnistes, fait



connaissance avec Manet, Monet, Picasso, Degas. Ses oeuvres vont être imprégnées de leur influence.

C'est à cette époque qu'il décide de transcrire dans ses dessins, les ennuis de sa vie : peindre, en somme, sa propre vie (« *L'enfant malade* » (1885 et 1886) : Il s'agit de sa soeur Sophie. Cette oeuvre est mal accueillie par le public : « Ce n'est qu'une bouillie de poissons, noyée de sauce au homard » écrit un critique.

En 1890, ayant obtenu une bourse d'études pour trois ans, il fait un nouveau séjour à Paris, devient l'élève de Bonnat, rencontre Gauguin. Il s'oriente vers un mouvement postimpressionniste. Ayant appris la mort de son père, il peint « *Nuit* » (1890), peinture dominée par des tons bleus, reflets d'une grande solitude. Puis, « *Mélancolie* » (1892), peint en larges aplats délimités par des contours sombres.

Lors de son exposition à Berlin, il est très contesté, mais se fait connaître du grand public. L'exposition est jugée scandaleuse et sera fermée avant la date prévue... Malgré tout il décide de s'installer à Berlin où il devient familier des cercles artistiques. Ses principales œuvres sont alors : « *Souvenirs d'enfance* » (1892, aux crayons de couleur et mine de plomb), tableau mal perçu et mal jugé ; « *La frise de la vie* » (1893), composée de six peintures dans lesquelles ce qui intéresse Munch, ce sont les impressions de l'âme et non celles des yeux : on y retrouve « *La tempête* », « *Clair de lune* », « *Rose et Amélie* », « *La mort dans la chambre de la malade* » aux couleurs crues, blafardes évoquant une pièce d'Ibsen. La scène rappelle la mort de sa soeur Sophie, (sa préférée) toute la famille est représentée. La mourante, assise dans un fauteuil, est de dos, mais attire le regard sur le personnage qui représente Munch lui-même.

En 1894, la Frise continue avec « *L'enfant malade* » (gravure sur bois) : « *La peur* » ; « *Les trois âges de la femme* », etc. C'est à cette époque qu'il réalise la première esquisse de son oeuvre la plus connue, « *LE CRI* », exemple typique de l'Expressionnisme qui traduit l'acte par lequel l'homme se délivre de ses tourments. Munch est désormais un précurseur du mouvement expressionniste, essentiellement germanique et nordique qui ne commence vraiment qu'en 1910.

En 1896, il fait un nouveau séjour à Paris, il expose à la galerie Art Nouveau. Puis il se rend de nouveau à Berlin, il exécute ses premières lithographies et ses premières pointes sèches ; puis les eaux-fortes et les gravures sur bois. Il devient maître dans ces différentes techniques, sa réputation est faite : et, revenu à Paris il reçoit des commandes pour illustrer des affiches pour des pièces d'Ibsen, montées au théâtre de l'Oeuvre. Il ne termine pas les illustrations des « *Fleurs du mal* » de Baudelaire.

En 1898, retour à Christiania, retour à la vie ! Il rencontre Tulla Larsen : c'est le grand amour. Cette liaison dure jusque 1902, jalonnée de disputes, de scènes de jalousie féroce... La boisson aidant, la fin est dramatique : Munch, exaspéré, menace sa compagne d'un pistolet et se blesse à la main : « *Marat dans son bain* » (c'est lui Marat et Tulla la meurtrière), « *Le baiser* » (1898), « *Rivage* » (1898), « *Désespoir* » (1898, litho sur bois), « *Les solitaires* » (1899). Dans « *Nuit d'été à Studenderlunden* », on remarque les marronniers peints de façon réaliste. Par contre les couples qui s'embrassent sont stylisés : Sa façon de peindre est en train de changer.

Avec « *Les filles du port* » Munch propose une série de paysages de la côte nordique,

EXPOSITION

Asgardstrand, où il possède une petite cabane de pêcheurs. On pense à Ingmar Bergman. « *Vêtements étendus à Asgardstrand* » (1902), « *Paysages à la maison* » (1902/1904), présentent les décors désolés de Faro qu'emploiera plus tard Bergman dans son film « *Cris et chuchotements* ». Cette scène du linge qui sèche est remarquable avec des rouges, des dégradés de rose, des cohabitations d'orange, de verts et de bleus.

En 1902, il expose à Berlin puis à Prague, l'intégralité de la Frise. Il exécute de plus en plus de portraits : Mallarmé, les quatre fils du Dr Maxlinde. Il devient un des plus grands portraitistes modernes.

Ressassant sa tragique histoire d'amour, Munch boit de plus en plus et, en 1908, est hospitalisé dans la clinique du docteur Jacobson où il séjourne six mois. Il en sort avec l'interdiction de boire.

Il effectue alors un retour à une vie plus calme, plus gaie, plus sereine. Il s'intéresse à la nature, à l'homme. Ses oeuvres sont plus colorées, moins pessimistes. Il multiplie les peintures de travailleurs, de bûcherons, de paysans qui acquièrent sur ses toiles une formidable puissance. Comme si les thèmes de la mort se libéraient dans la représentation des forces du travail. Il débute un projet de décoration murale pour la salle des fêtes de l'université d'Oslo.

En 1912, est organisée pour lui, une grande exposition à Cologne. Les peintres de Die Brücke le célèbrent comme un précurseur. La même année, a lieu sa première exposition à New York, où il propose entre autres, « *Baiser sur les cheveux* » (1912, gravure sur bois), « *Secret* » (1913, gravure sur papier traduisant l'obsession de la femme vampire).



Il s'achète une propriété à Ekerly sur le fjord d'Oslo. Il y vit en solitaire, ne recevant que ses amis. Il met ses toiles en plein air, leur faisant subir la pluie, la neige. Il peint par tous les temps, neige, vent ou orages « *La récolte du blé* » (1917), « *Nu pleurant* » (1914/1919), « *Nuit d'hiver* » (1923), « *Le manteau bleu* » (1922), « *La maison rouge* » (1926)...

En 1937, les Nazis confisquent quatre-vingt deux de ses tableaux dans différents musées, en même temps que ceux de Pissaro, Gauguin, Matisse, etc. : toutes leurs oeuvres qualifiées d'« art dégénéré ».

En 1940, les Allemands envahissent la Norvège mais il refuse tout contact avec eux. Couvert d'honneurs pour ses quatre-vingts ans, en 1943, il réalise des autoportraits : « *Autoportrait à la bouteille de vin* » (1926).

Il meurt dans sa maison d'Ekerly le 23 janvier 1944. Il lègue toutes ses oeuvres à la municipalité d'Oslo, soit plus de dix-huit mille gravures, mille peintures et cinq mille aquarelles et dessins.

Le Munch Museum a été inauguré à Oslo

pour le centenaire de sa naissance.
Ne manquez pas d'aller voir cette très belle exposition qui met bien en évidence la corrélation entre l'artiste et sa vie.

Elisabeth HUNZINGER.

Pinacothèque de Paris, 28, place de la Madeleine, 75008 Paris
Tous les jours de 10h30 à 18h,
(fermeture des caisses à 17h15).
Samedi 1er mai 2010 et mercredi 14 juillet 2010, ouverture de 14h à 18h.
(fermeture des caisses à 17h15).

Nocturnes tous les mercredis jusqu'à 21h
(à l'exception du 14 juillet)
(fermeture de la billetterie à 20h15).

Durant les nocturnes, le service des publics organise des activités culturelles : Tables-rondes, lectures, débats, projections de films, autant de propositions qui sont une façon de découvrir autrement les expositions.

EDVARD MUNCH OU L'ANTI-CRI :
Exposition jusqu'au 18 juillet 2010.